

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 149 (2004)
Heft: 3

Artikel: L'Europe a été sauvée à Malte
Autor: Meylan, François
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-346367>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 01.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'Europe a été sauvée à Malte

«Il est permis de violer l'histoire, à condition de lui faire un enfant.»

Alexandre Dumas

En plus d'être une charmante destination balnéaire, l'archipel maltais offre au visiteur attentif l'opportunité de visiter une partie importante de notre histoire chrétienne, celle des croisades, en particulier les exploits des Chevaliers de l'Ordre de Saint-Jean qui ont sauvé l'Europe de l'invasion ottomane au XVI^e siècle et, en quelque sorte, le sud de l'Europe d'une nouvelle islamisation.

■ Cap François Meylan

Les Chevaliers de l'Ordre de Saint-Jean sont à l'origine de la seconde étape culturelle de Malte. Non qu'il ne se soit rien passé entre la disparition de la culture mégalithique et leur arrivée – comme en témoignent les nombreux monuments et objets datant de 1500 ans avant Jésus-Christ, qu'il est encore possible de contempler aujourd'hui – mais aucun des occupants de l'archipel, qu'il s'agisse des Phéniciens, des Carthaginois, des Grecs, des Romains ou des Normands n'a donné naissance à une culture particulière.

L'histoire de l'Ordre de Saint-Jean commence en Terre Sainte vers 1090. Soigner les blessés, les malades des guerres de religion et s'occuper des pauvres, telles sont au départ les missions de l'Ordre. Par la suite, la protection des pèlerins partant pour Jérusalem et la lutte contre les «incroyants» deviennent également des objectifs. Devenus «soldats du Christ», les membres de l'Ordre entretiennent des propriétés, des troupes et une flotte.

La perte d'Akkon, prise en 1291 par les Musulmans, met fin à l'histoire des Chevaliers en Palestine. D'abord, ils se dirigent à Rhodes, où ils assurent pendant deux cents ans, avec le soutien de l'Europe entière, le rôle de bouclier contre les «infidèles», jusqu'à ce qu'en 1522, Soliman le Magnifique ne les en chasse. Les Chevaliers se cherchent une nouvelle patrie et la trouvent à Malte, non sans avoir séjourné à Chypre, un laps de temps. C'est l'empereur catholique Charles-Quint qui leur confie Malte dont il ne sait que faire. Cet archipel, havre de pauvreté à l'époque, devient, sous la conduite de l'Ordre, prospère et enviable. En 1565, le turque Soliman le Magnifique, à la tête d'une puissante flotte, décide de s'attaquer à Malte. Ce n'est pas moins de 40000 janissaires et mercenaires constitués en flottes et unités militaires d'élite qui se lancent dans la bataille qui va provoquer un siège qui durera plus de cinq mois. Les Chevaliers, inférieurs en nombre, conduits par le Grand Maître, Jean de la Valette, stratège renommé de son temps, ont su s'entourer d'hommes de

grande qualité. C'est ainsi que quelque 600 chevaliers, 1500 soldats et 7000 civils armés se préparent à soutenir le «Grand Siège», qui va faire entrer Malte dans l'histoire. Toute la population maltaise s'unit pour défendre l'archipel et lorsque les renforts envoyés par le Vice-roi de Sicile arrivent le 7 septembre de la même année, dans la baie de Mellieha, les Turcs battent en retraite le jour suivant et humiliés, rentrent à Constantinople, actuellement Istanbul.

Après une longue période dorée au cours de laquelle Malte reçoit des fonds, des présents et la contribution des meilleurs architectes et artistes en provenance de toute la chrétienté, les Chevaliers sont chassés de l'archipel, en juin 1798, par les troupes de Bonaparte, en route pour la campagne d'Egypte. Ces derniers, à leur tour, en sont chassés par la population exacerbée par le pillage systématique auquel se livre «La Grande Armée» de Napoléon, ceci en 1800. Profitant de l'appel à l'aide maltais, les Britanniques s'y installent, eux aussi, mais pour plus de deux siècles,

jusqu'en 1964, date de l'indépendance de l'archipel. Les Britanniques ont laissé principalement la langue, la circulation routière à gauche, les populaires cabines téléphoniques rouges et d'autres habitudes mais pas de culture ou d'empreinte marquante. La République de Malte est proclamée en 1974. Auparavant, l'île a eu un rôle stratégique comme base militaire, lors de la Deuxième Guerre mondiale, accueillant, en secret, Churchill et Roosevelt qui y décident les contours des opérations alliées de libération de la Sicile et de l'Afrique du Nord. D'ailleurs, elle a été bombardée par les Italiens puis les Allemands. Malte, classé patrimoine de l'humanité par l'UNESCO, intégrera l'Union européenne en 2004.

Malte, située à 90 km au sud de la Sicile et à la hauteur de Tunis, marque le « nombril » de la Méditerranée et la limite septentrionale de l'Europe.

A peine 380 000 habitants. A noter que Malte occupe toujours une position stratégique entre les deux bassins de la Méditerranée. Superficie : 264 km² pour Malte, 67 km² pour Gozo et 3 km² pour Comino.

F. M.



Soldats dégagant les décombres dans Kingsway, principale artère de la Valette, après un raid, pendant la Seconde Guerre mondiale.